



Micro-GN S2 : Le Dédale des Egarés

Episode 20 : De l'autre côté du Dédale

Le dernier sommeil

La nuit qui venait de s'écouler avait laissé planer un silence absolu. Nulle brise, nul crépitement d'un feu, aucun oiseau, aucun rongeur se faufilant entre deux arbres. Seules quelques personnes étaient là, à monter la garde dans une nuit inoffensive pendant que tous les autres habitants du cœur dormaient d'un sommeil de plomb. On aurait pu penser que la nuit aurait été compliquée ce soir-là, mais il n'en fut rien. Aucune tempête tant dehors que dans les esprits ne la troubla.

Serait-ce un cadeau ? Le dernier soupir d'un monde ayant souffert tant d'agonies ou les prémisses du premier souffle d'un monde nouveau-né ?

Réveil idyllique

L'aube de ce que 'le cadran d'Eisse', parfois appelé le compteur de la fin de notre monde, annonçait comme le dernier jour, est une véritable ode à la lumière et aux couleurs. L'horizon baigne dans un gigantesque arc-en-ciel sans qu'il ne pleuve une seule goutte pour autant. Le ciel chante sans que l'on ne voie un seul oiseau. Le sol grouille sans que jamais n'apparaisse une seule petite bête. La pourriture, que nul n'avait vraiment réussi à endiguer, seulement appris à la canaliser grâce à un rite des Ascètes de la Lumière, est toujours présente, rien ne l'empêchant d'émailler le cœur d'Iloséa de ces zones où la terre est lactée, blafarde. Aujourd'hui, tout le monde les ignore, tant elles font partie du paysage et tant leur importance paraît futile, tout autant que la montée des eaux, visible depuis le cœur par le débordement de divers ruisseaux.

Le petit déjeuner fut complet et riche ce matin-là. Personne dans le cœur ne manqua de rien dans cette aura de lumière magnifique et poétique. Après tout, pourquoi provoquer plus de désordre que nécessaire le jour du trépas d'un monde ? Le moment fatidique arriverait bien assez vite.

Si une catastrophe peut arriver...

Il existe de petites catastrophes faisant partie du court habituel de la vie, et des plus grandes auxquelles personnes ne s'attendent ni ne se prépare, tant elles dépassent l'entendement. Pour autant, tout le monde sur Domus et Nadezdha était au courant depuis plusieurs lunes qu'il se passait quelque chose d'important, même si si peu en connaissaient ou comprenaient la cause. Après tout, comment s'imaginer les ravages que peut provoquer la disparition de la magie d'un monde, si l'essentiel des hôtes de ce dernier n'en connaissent même pas l'existence ? Mais il n'est pas obligatoire de comprendre que la magie est un pilier de ce monde et que sa disparition l'emmènera à muter profondément, pour que l'instinct de survie de chacun permette de réaliser qu'il faut se préparer et se prémunir face à cet avenir brumeux.

C'est ce que les gens avaient compris en partant en quête d'une terre pour survivre, provoquant ainsi le plus grand exode depuis l'Oubli. C'est ce que les survivants de cet exode avaient compris en arrivant sur Iloséa, en bâtissant une ville en un temps record, passant de pilotis à baraquement en bois, puis en pierre en grande partie. Si bien qu'aujourd'hui, ces bâtiments, les plus sécurisés possibles, ont déjà permis et permettront encore la survie du maximum de personne possible, face à de nombreux événements climatiques et magiques majeurs.

...elle finira obligatoirement par arriver

A présent, cela fait environ quatre lunes que les dernières nouvelles de Domus et Nadezdha sont arrivées. Depuis ce jour, le monde est silencieux, plus d'appel à l'aide, plus de guerre, plus de père qui contacte son fils devenu Iloséen pour avoir un peu d'assistance. Tout le monde serait donc mort ? Sans aucun doute que non, même si personne ne connaît réellement l'étendue des dégâts tant sur la géographie du monde que sur les populations qui le font battre. Aujourd'hui, les communications sont coupées, de nombreux cataclysmes ont dû commencer à modifier le monde physiquement et cela n'est sans doute pas terminé. Alors qu'il est écrit que ce qui fut appelé le jour de l'extinction modifia sérieusement le monde, il est probable qu'aujourd'hui, il en soit de même, tant peu de choses différent entre ce qui est rapporté de ce jour et ce que les populations vivent aujourd'hui. En revanche, il est évident que les deux phénomènes ne sont identiques ni dans leur déroulement, puisqu'ici le phénomène est progressif et que personne ne semble subir de perte de mémoire ni dans leur origine puisque que la Machine n'a pas été utilisée au préalable pour que tout cela arrive...

Il semble que c'était hier à peine que le phénomène était apparu au plus loin d'Iloséa et que les premiers cataclysmes avaient eu lieu, laissant derrière eux des espaces vides de magie. Aujourd'hui, ce qu'on pourrait appeler la Vague déferle

sur Iloséa depuis à présent un mois. Le port de Falaise n'existe plus, une partie de la jeune cité s'est effondrée en même temps que la partie de la falaise qui la soutenait. La mer gelée a rongé l'île par le Nord, laissant apparaître des marais loin à l'intérieur des terres. Depuis peu, une partie de l'île est complètement sous les eaux.

Pour autant, Iloséa tient le coup, la situation pourrait être pire et même si rien n'est terminé, l'espoir est permis : l'île pourrait permettre la survie de beaucoup.

Une grande question persiste toujours : pourquoi ce phénomène arrive-t-il ? Dernière conséquence du jour de l'extinction et d'erreurs de gens appartenant plus au passé qu'au futur, simple anomalie du monde ou acte délibéré ?

Du travail, encore du travail

S'il est vrai que sur le plan climatique, le cœur d'Iloséa et ses habitants ont été épargnés par rapport au reste du monde, il est tout aussi vrai qu'ils ne l'ont pas été sur le plan moral. Plus d'un an et demi s'est écoulé depuis l'arrivée sur Iloséa, et aujourd'hui les regards sont creusés, plus durs, pour nombre d'habitants du Cœur.

Le poids du temps est là, celui passé dans ce dédale tel des égarés. A l'aube de ce dernier jour, nombreux sont ceux qui n'ont plus d'espoir, nombreux sont ceux qui ne tiennent plus à rien, qui ont abandonné, qui sont blasés ou désintéressés et ne se posent plus aucune question depuis longtemps. Pour autant l'œuvre n'est pas terminée, et certains choisissent encore de la mener jusqu'à son terme avec plus ou moins de conviction, de passions et d'espoir.

La fin est proche

Hérak a tenu parole et révélé le sens de chaque Etincelle à son porteur. Mais cela n'a en rien apaisé les consciences, ni offert de voie commune, ni ravivé nombre de passions. A l'aurore du dernier jour, le choix de l'Étincelle qui sera posée quelques heures plus tard dans la Machine reste donc une énigme.

Le Bunker est pour ainsi dire terminé, mais ce dernier ne pourra pas contenir tout le monde. L'architecte a estimé le nombre de places, tout en assurant la fiabilité de la structure et de sa protection, à environ la moitié des habitants du Cœur, tout au plus, mais sans doute moins. Si la structure est surchargée, tout pourrait voler en éclats et la situation pourrait être pire que si cette dernière n'avait pas été bâtie. Aujourd'hui, l'architecte est mort, assassiné peu après l'annonce de la triste nouvelle. Seules restent derrière lui quelques indications pour terminer le Bunker et activer sa protection.

La Machine est elle aussi terminée, enfin presque... Ne reste qu'à déplacer l'Alghazal pour que tout colle au plan de la machine qu'a donné Salieri... Le problème majeur est qu'aujourd'hui Salieri peut être considéré comme mort, ramené à l'état de légume après un dernier voyage dans l'Alghazal ayant permis de comprendre comment fonctionnent les piédestaux. Tout le monde comptait un peu trop sur sa présence pour diriger la manœuvre lors de l'allumage de la machine, et beaucoup sont maintenant désespérés.

Un dernier voyage pour la Fileuse

Dès le milieu de matinée, l'ultime voyage de l'Alghazal commence. Avec bien plus de précautions que de très nombreux mois auparavant, à une époque qui paraîtrait presque irréaliste pour la plupart des personnes présentes aujourd'hui, la Table est sortie de son antre et déplacée en direction de la Machine pour que cette dernière soit complète. L'appréhension est palpable, tant du côté des porteurs que de ceux qui ont pris en charge le rite de déconnexion de la Fileuse et devront procéder à son installation sous la supervision de Dhakira, qui suit la procession de son étrange démarche. L'ensemble des habitants du Cœur se sont rassemblés dans la plaine pour assister à cet instant. La suite est claire et limpide, les derniers débats commenceront et seront inévitables : quelle étincelle sera mise en place, quels rôles seront joués pour que cette grande œuvre réussisse et qui rentrera dans le Bunker une fois la machine en marche...

Le jour du jugement

Sous le regard de tous, les hommes de main s'éloignent légèrement de la Machine pour laisser Dhakira s'avancer vers l'Alghazal. Il penche sa tête sur le côté et commence à passer ses mains sur la Table. Il se fige soudain et sa voix si particulière se fait entendre :

« Vous-de-vez-re-tour-ner-dans-le-temps-pour-a-ffron-ter-les-ju-ges-et-chan-ger-le-passé »

Le temps d'un clignement, d'un sursaut ou d'un battement de cœur, l'essentiel des habitants du Cœur ont disparu, ne laissant sur place que quelques dizaines d'hommes...

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°19 et le Micro-GN n°20 1 mois

Remarques pour inter-jeu :

- Pas un seul contact avec l'océan n'est possible en inter-jeu, pas de trajet en mer possible.
- Des messages par corbeaux peuvent être envoyés, mais aucun corbeau n'est pour l'instant revenu.
- Un départ pour Falaise a pu être possible à la fin du dernier Micro-GN et ce pendant quelques jours. Pour autant plus personne n'a voyagé durant les trois dernières semaines.

Épisode 19 : L'horizon du monde

Réincarnée pour les aider, elle était à présent aussi aveugle qu'eux. Chaque jour passé dans le cœur rendait le monde plus fou. L'ami d'aujourd'hui n'était que le traître de demain. Les alliances forgées dans le temps s'effritaient. Les valeurs ancestrales, portées au-dessus de tout et éclairant tout jugement, voyaient leur propre existence ébranlée. Le poids des actes de chacun semblait ne plus importer, dans ce long cheminement vers la fin où, les uns après les autres, amis et rivaux succombaient.

Le décompte était inscrit clairement dans le camp iloséen : plus qu'une marche avant la fin. Le moment du dernier pas était juste sous leurs pieds, et juste au moment de le franchir, ils réalisaient qu'ils ne savaient plus marcher.

Tout était là pour faire renaître le monde : chaque pièce à assembler, chaque bribe d'information à compiler, chaque arme à aiguiser, chaque pouvoir à maîtriser. Seuls la lassitude et le chaos les entravaient, et leur étreinte était d'acier.

Impuissante, elle assistait au déroulement des événements, s'effaçant déjà petit à petit de ce monde avant qu'il ne sombre. La situation empirait de jour en jour...et pourquoi s'en soucier si l'existence de tous était, quoi qu'il arrive condamnée ? Il devait pourtant y avoir un moyen de survivre à la renaissance du monde, encore fallait-il avoir le temps d'y accorder de l'importance. Or le temps était devenu une ressource si rare qu'il était un luxe de penser à sa propre survie.

Elle, avait décidé d'attendre. Acceptant son propre échec, perdue dans le chaos ambiant. Elle attendrait que le monde finisse de la rappeler à lui, car il était déjà en train de le faire. Cela faisait trop longtemps qu'elle avait retrouvé un corps. Elle ne ferait aucun choix, car aucun choix ne serait le bon. Le monde sombrerait, elle sombrerait avec lui, mais au moins l'aurait-elle respecté, admiré et servi jusqu'à la fin. Quant à eux, ils continueraient sans doute de s'agiter, et peut être, à l'ultime instant, trouveraient-ils au cœur de l'agitation ce qui importait vraiment.

Une journée de plus se terminait dans le cœur d'Iloséa, et dans le maelstrom des valeurs et des rêves noyés, ils dérivait, approchant chaque jour un peu plus du bord du monde. Et le vide était là, patient, prêt à les engloutir.

Alors, une question, seule, subsistait : comment sauteront-ils, s'ils sont déjà en train de tomber ?

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°18 et le Micro-GN n°19 1 mois

Épisode 18 : Héros ou bourreaux ?

Le soleil s'était couché depuis plus d'une heure, et la plupart des habitants du Cœur avaient rejoint leur campement, rejoints leur foyer. Mais dans ce début de nuit, une silhouette menue continuait de se promener dans les bois en chantonnant. Bien que vivant sur l'île depuis des mois, Id'Age, elle, n'avait toujours pas trouvé de foyer. Alors elle ouvrait grand les yeux, emplissait son âme des merveilles naturelles et surnaturelles qui l'entouraient, en espérant

qu'un jour un peuple lui ouvrirait grand leurs cœurs. Des merveilles, elle en avait vu plus que de raison depuis son arrivée sur l'île. Dans son village déjà, elle percevait les couleurs des âmes, mais au lieu de louer son don, on l'avait considérée comme un être maléfique. Et pourtant...

Toutes ces couleurs, toutes ces nuances, tous ces scintillements qui parcouraient les êtres et les choses, comment pourraient-ils être néfastes ? Elle voyait des ondes parcourir les sous-bois comme une rivière, amenant leur énergie aux plantes et aux animaux qui s'en gorgeaient. Les ondes sortaient, pour la plupart, du cœur de la terre pour aller se perdre dans l'immensité du ciel. Mais il en était d'autres, plus ténues, plus brillantes, qui l'avaient toujours fascinée depuis son plus jeune âge. Et c'est celles-ci qu'elle suivait, à tel point que c'en était devenu une sorte d'adoration, presque de prière... Elle avait toujours vu les couleurs, mais les scintillements, eux, n'étaient apparus qu'il y a trois lunes.

Elle avait découvert que lorsque les ors se mélangeaient aux nacrés, elle pouvait soigner les êtres et les choses par instinct. Mais cela ne lui arrivait que depuis qu'elle avait rencontré la belle dame. Elle brillait aussi fort que dans ses rêves... D'autres habitants de l'île, eux-aussi, brillaient, bien qu'ils ne lui prêtent que peu d'attention. Les chatoiements de leur regard étincelaient même au milieu de la nuit, l'attirant comme la lumière attire les papillons... Elle aimait à danser au milieu d'elles, envoyant valser chaque parcelle vers la suivante, faisant s'entrelacer sans fin des myriades de lueurs.

Sans y prêter attention, elle avait marché bien au-delà des limites du Cœur, presque au sommet de l'une des collines permettant de distinguer la mer à l'horizon. Elle adorait venir ici, car lorsque la nuit était paisible et claire comme ce soir, elle suivait des yeux les lumières et les ondes de couleurs à travers tout Iloséa. Elle regarda celles du Cœur, volutes enivrantes qui tourbillonnaient les unes à côtés des autres, afin de tourner son regard vers les bois. Elle frappa dans ses mains, ravie. De nouvelles lumières, encore différentes, venaient d'arriver. Celles-ci brillaient dans une direction précise, pas comme celles qui illuminaient les âmes des personnes qu'elles transcendaient, mais comme orientées à travers un prisme.

Elle se remit à chantonner, puisque personne ne l'écoutait parler.

(Sur l'air d'une souris verte)

*Dans la nuit secrète, je danse dans l'herbe,
Je regarde autour de moi, les trucs que personne ne voit,
Mes doigts les attirent, et ça me fait rire,
Dans mon cœur c'est chaud, je danse les mots et ça ressort tout beau!
La plus belle étoile brille, endormie elle scintille,
Quand je chante son nom, elle me donne sa protection.
Les autres dans le noir, ils dorment comme des loirs,
Leurs présences m'éclairent, même si j'ai bien des misères.
Des billes s'approchent, leurs lumières ricochent,
Elles seront là bientôt, ça sera rigolo!*

Elle reprit sa route vers le Cœur, pensant trouver sans peine un arbre au creux duquel s'abriter. Id'Age espérait que les gens ayant ces merveilles seraient gentils avec elle. Mais surtout entre eux.
Que ces merveilles trouveraient des gens au cœur pur à illuminer, avant que la grande nuit ne vienne.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°17 et le Micro-GN n°18 1 mois

Episode 17 : Le Prisme de vos idéaux

La nuit était tombée depuis longtemps sur le cœur. Deux silhouettes se rapprochaient dans l'obscurité, semblant s'observer tour à tour comme des proies ou des chasseurs. L'atmosphère était chargée de tensions, comme à l'approche d'un orage.

"Bonjour ma chère, "amie". Je n'étais pas certain que vous répondriez à mon invitation. Nous devrions tenter de coopérer." Devant le silence de son interlocutrice, il ajouta : "Cachez votre enthousiasme je vous prie.

- Coopérer ? Notre seul point commun est de venir d'une époque aujourd'hui révolue et d'avoir traversé les âges. Et Odile, bien sûr.

- Oui, Odile, comme un fossé éternel entre nous. Savez-vous que sa mort a permis à tous ces gens de vivre maintenant. Vos enfants, les vivants, ils ne seraient pas là sans le sacrifice d'Odile. Vos enfants, les vivants, vous voulez qu'ils continuent de l'être ? Oui ou non ?

- Si vous souhaitez que nous coopérions, quelle qu'en soit la raison, je vous conseille de ne pas vous aventurer sur ce terrain. Vous savez pertinemment qu'aucun de vos... arguments

ne pourra atténuer la haine que j'ai à votre égard. Il y avait de nombreux autres moyens, et vous en êtes parfaitement conscient. Je ne vous ferai pas l'affront de vous penser stupide après tous ces siècles. Soyez franc. Qu'attendez-vous de moi ?

- J'attends de vous que vous ne fassiez pas la même chose que la dernière fois. C'est facile de juger la seule personne qui a agi. Vous, vous avez senti que la situation dégénérerait, vous avez sélectionné quelques élus, et laissé le reste de l'humanité à son triste sort. Mais tenez, vous n'avez pas emmené votre chère Odile. Croyez bien que si je ne vous avais pas cru morte, j'aurais mille fois préféré que ce soit vous et non elle. Mais, ici, et maintenant, nous devons agir ensemble, et j'aime à croire que cette fois, vous vous ne vous défilerez pas en laissant vos enfants derrière...

- Je vous le dis pour la dernière fois. Ne mentionnez plus le nom de ma fille, ou d'aucun de mes enfants, devant moi. Non, je n'ai pas "sélectionné des élus", j'ai proposé à ceux qui le souhaitaient de me suivre. Si j'avais su que vous feriez, ou que les Juges feraient, exploser le monde, je ne serai pas partie. Et j'ai offert à ma fille ce que je pouvais lui accorder de plus grand : son libre arbitre. *Elle tâcha de calmer son ton qui commençait à devenir un grondement.* Que comptez-vous faire pour cette île, pour ce monde ?

- Pour votre gouverne, j'ai essayé d'offrir le libre arbitre à l'humanité entière, ces fous de Juges voulaient utiliser votre étincelle pour devenir des Dieux tyranniques. Je cherche, je fouille ma mémoire en quête d'un moyen, d'une solution. Vous êtes de nouveau puissante. Vous comprenez ? Ils vont avoir besoin de vous, car comme vous pouvez le voir, question pouvoir, moi...

- Vous ? Vous n'avez jamais été impuissant ! Même sans magie, vous restez l'une des personnes les plus dangereuses qu'il m'ait été donné de croiser dans mon éternité, ne serait-ce que par vos connaissances. Mais puisque l'on parle de pouvoir, qu'est-ce que cela va vous apporter de m'avoir rendu les miens ? Quelle manipulation y a-t-il derrière ? Comment pourrais-je être votre alliée si vous agissez avec moi comme un pion ?

Il éclata de rire.

- Alors là vraiment c'est la meilleure ! Comment pouvez-vous imaginer une seule seconde que j'aurais pu souhaiter qu'une petite parvenue comme vous, qui a joué avec des vies humaines réellement comme des pions, retrouve une telle puissance ? Sérieusement, avec l'étincelle d'Aner Kaor de surcroît. Mais au final, elle servira peut-être à quelque chose à la fin ?

Il ne lui laissa pas le loisir de répondre à sa pique.

Mais en parlant avec vous, il me vient soudainement un souvenir je crois. Cette machine conçue par les Juges, elle est complexe, et longue à mettre en place. Le temps nous est vraiment compté. Mais je crois que je sais où trouver quelqu'un qui pourrait nous aider. Il me semble qu'un des Juges a fui, et s'est réfugié dans l'Arche. Peut-être y aurait-il une chance ?

- Une chance ? Avec un Juge... Je ne vous pensais pas désespéré à ce point. Vous, mieux que quiconque, savez à quel point ils sont fous...

- Là-dessus nous sommes d'accord. Une fois n'est pas coutume. Pensez-vous qu'il aurait pu survivre tout ce temps ? Sérieusement, ne souriez pas. Je ne voudrais pas envoyer des gens courir le moindre péril pour une mission inutile.

- Ce ne serait pas votre genre... Celui qui aurait pu être le Dieu de l'Humanité ne mettrait pas un groupe de quelques individus en péril pour en sauver des millions... Mais trêve de sarcasme. Que pourrait nous apporter ce Juge, s'il existe ? Quel est votre plan pour sauver le monde ?

- Mon plus gros problème, depuis des siècles, c'est cette machine ! Je n'ai malheureusement pas pu collecter les informations pour la construire, sinon, je crois que je l'aurais fait moi-même depuis longtemps. Je sais de source sûre qu'il faut trois mois pour libérer la phase finale. Il y a des étapes. J'imagine assez bien qu'il doit y avoir des sécurités, enfin un système pensé par les esprits tordus des Juges. La meilleure aide serait d'en trouver un. Après comment le faire parler ? C'est un autre problème....

- Il me vient deux questions à cela. Tout d'abord, quelle étincelle comptez-vous utiliser cette fois-ci ? Et ensuite, quel rôle suis-je censée jouer dans vos manigances ?

- Quelle étincelle ? Mais la vôtre bien sûr ! Et avec votre consentement par-dessus le marché ! Je plaisante ...

Sa voix s'assombrît autant que son regard.

- Si vous m'avez fait venir pour me faire perdre mon temps...

- Vous et moi, nous appartenons au passé, ce n'est pas à nous de choisir le monde de demain. Par contre, nous pouvons, et nous devons leur apporter notre aide. Vous le comprenez n'est-ce pas ? *dît-il d'une voix douce et sincère en la regardant dans les yeux.*

- Évidemment... Vous ne croyez pas plus à ma rédemption que je ne crois à la vôtre semble-t-il. Mais oui, nous devons les aider. Car si vous êtes leur dieu à tous, j'ai moi des milliers d'âmes qui dépendent de ce que je vais faire sur cette île.

- Je n'ai jamais été un Dieu, juste un grain de sable dans l'engrenage. Et la seule époque où je fus heureux, je n'étais qu'un frère. On ignore l'importance de la fraternité.... Allons, marchez avec moi et voyons comment nous pouvons œuvrer ensemble.

- Je ne suis pas là pour visiter cette île, j'en ai déjà une. Qu'attends-tu de moi ?

Il se retourna en souriant et commença à avancer vers le sous-bois. Elle haussa les épaules et finit par le suivre.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°16 et le Micro-GN n°17 1 mois

Épisode 16 : Les fragments du Cœur

Tandis que le soleil se couche à l'horizon, masquant peu à peu les débris de mâts et de voiles flottant encore dans la baie, une femme s'avance face à des centaines d'habitants sur une estrade improvisée au milieu de l'amas de bric et de broc constituant les faubourgs de la ville.

Falaisiens, Falaisiennes,

Je me présente à vous, même si la plupart me connaissent, Zingela Bubaya, chef des Héraults de Falaise. Je viens pour confirmer les rumeurs qui se répandent dans la ville comme une traînée de poudre noire, inexorable et mortelle !

Oui, Charles Mars a été assassiné à la faveur de la nuit pendant qu'il revenait du Cœur. Ne nous y trompons pas. Ceux qui ont abattu notre Maire ont voulu saper l'unité de Falaise. Sans doute ont-ils pensé qu'ils nous diviseraient pour mieux nous détruire, qu'en coupant notre tête, nous tomberions à genoux ! Mais vous êtes tous là, rassemblés courageusement pour affronter votre destin.

Un informateur venant directement du Cœur nous a avertis d'un grand danger. Un conseil s'est réuni dans le Cœur, et ceux qui se prétendent sages et savants ont décidé qu'il fallait prendre des mesures contre la famine qui nous menace, avec l'arrivée de réfugiés de plus en plus nombreux ! Ces sans-cœur ont décidé avec Malek, un représentant du peuple de l'eau, de tout simplement nous anéantir, et stopper l'afflux des réfugiés venant de leurs terres natales ! Ils ont décidé d'exterminer toute chance de salut à leurs frères et sœurs. Depuis des mois, ils nous demandent de leur faire confiance, ils nous ont apporté de l'aide, des balistes, des hommes, de la nourriture, pour finalement éteindre notre vigilance, ils nous ont soigné, nourris, comme on prend soin d'un troupeau pour le mener sereinement à l'abattoir !

Ainsi, mes amis, portez votre regard derrière vous, voyez les villes flottantes du Peuple de l'eau, c'est de là que viendra la première attaque ! Telle est leur stratégie. Allons-nous attendre les bouchers en pleurant, ou allons-nous prendre les armes et défendre notre vie ?

Que ceux qui veulent se battre me rejoignent, les Héraults de Falaise vont constituer des bataillons. Nous allons retourner leurs armes contre ces faux frères ! Je propose une offensive massive pour déloger les traîtres du Cœur de l'Ile. Nous montrerons au monde entier que les falaisois se battront jusqu'au bout pour sauver leur peau !

Alors que des acclamations s'élèvent et que la hargne gronde à travers la foule en imaginant le cœur se couvrir de rouge-sang, une voix d'outre-tombe s'élève dans l'esprit de Zingela:

*Et voici que de toutes parts
La terre se gorge de ce flot vermillon
Tandis que les hommes avancent, hagards
Au milieu de ces horreurs sans nom...*

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°15 et le Micro-GN n°16 : 1 mois

Épisode 15 : La nuit porte conseil ?

Il faisait nuit noire au Cœur d'Iloséa lorsque Maître Petite Loutre se mit en route vers son campement. Avec la moitié des Ascètes de la Lumière à Falaise pour aider au nouveau Temple, le vénérable bonze avait décidé d'aider aux cérémonies de bénédiction des tables en vue du banquet d'ouverture de la Saison de la Pêche.

La journée comme la nuit avaient été douces, et surtout calmes : pas d'attaques venues de nulle part, pas de batailles du passé qui ressurgissent, pas d'esprits en vadrouilles, de catastrophes naturelles, de gens qui s'entretuent...

Le destin ayant un sens de l'humour très particulier sur Iloséa, à peine Petite Loutre avait-il fini ses réflexions, qu'il s'écroulait au sol, pris de convulsions, alors que son esprit recevait une vision.

- Maîtresse Kairos, avec tout mon respect, votre plan me paraît risqué. Trop risqué.

- Commandant Jin, je sais ce que je fais. Où est passée la belle assurance des Conquérants de la Lumière ?

- Maîtresse, vous avez voulu que je vous suive parce que c'est moi qui comprends le mieux les flux magiques d'Iloséa, ma mission n'est pas d'avoir de l'assurance, c'est votre sécurité. Imaginez la réaction de votre sœur s'il vous arrivait quelque-chose ?

Jin sentit tout de suite qu'il avait dit une bêtise. La Mère Patrie n'était pas d'humeur à entendre parler de sa sœur.

- Ma sœur ? Parlons-en, de ma soeur ! Elle qui devait trouver le moyen d'entrer à l'Orphelinat, elle passe son temps à batifoler avec Grimm ou à ne rien faire avec ses suivants ! "Oui mais Kairos, notre Mère a fermé l'Orphelinat avec des verrous, il faut trouver comment les ouvrir, ça prend du temps", "Oui mais Kairos, c'est le seul moyen", "Oui mais Kairos, c'est comme ça que s'ouvrira l'Orphelinat lorsque nous y étions enfants, donc il ne s'ouvrira pas autrement" ! Ce qu'elle m'énerve quand elle n'est pas fichue de regarder vers l'avenir !

- Oui, Maîtresse...

- Vous allez voir, commandant Jin, ce qu'un vrai Mage en pleine possession de ses pouvoirs peut accomplir !

- Mais Maîtresse, nos écrits disent que même Rabra...même l'ancien Maître de notre Ordre n'a pas pu briser un tel mur. Que proposez-vous de faire ?

- C'était un imbécile doublé d'un traître ! N'oublie pas, mortel, que je suis la Mère Patrie ! L'innovatrice ! Le Progrès incarné ! Moi seule suis à même de trouver une solution pour ouvrir l'Orphelinat sans passer par les verrous. La porte est fermée, moi je la ferai sauter ! Observe et apprends.

Alors que Kairos rassemblait les affaires qu'elle avait amené, notamment une quantité impressionnante de Poudre, Jin s'assit sur un banc proche, et tenta d'entrer en communion avec les flux magiques. Plus les préparatifs avançaient, plus il parvenait à s'y fondre. Jin ne voyait désormais plus avec ses yeux, il ne voyait que la manipulation des flux, avec en son centre sa Maîtresse, un concentré pur et brillant de magie sous forme humaine.

Pour le Conquérant demeurant alors en parfaite symbiose avec la Magie, le monde tournait désormais au ralenti. Un ralenti tel qu'il ne put réagir lorsqu'il comprit, que la tentative de Kairos était vouée à l'échec. Kairos qui, au même instant, commettait ce qui pourrait bien se révéler irréparable.

Une explosion comme irréelle, qui retentit dans tout le cœur d'Iloséa.

Des flammes bleues, puis la fumée qui retombe, révélant Kairos, seule.

Le temps d'un battement, Jin voit sa Maîtresse réaliser que ça n'a pas marché.

Puis, l'Impossible.

Une ligne blanche éclatante qui se dessine dans l'air, puis s'élargit.

Une brèche devait s'ouvrir, elle se révèle finalement être une porte.

Kairos, impassible, qui en franchis le seuil.

La porte qui se referme, seul un simple point reste, suspendu dans l'air.

- ...ça... Ça a donc marché... ?! Kairos est entrée dans l'Orphelinat, OUI !

Entendant des bruits de pas aux alentours, Jin se dépêcha de partir, alors que les Ascètes de la Lumière entraient dans leur camp, accompagnés d'un Petite Loutre inconscient.

A son réveil, ce dernier eut la triste confirmation que sa vision avait bien été réelle : en témoignait le trou dans les flux magiques, suspendu dans l'air. Aussi petit qu'un trou de serrure, mais d'où émanait une source de magie aussi pure et aussi torrentielle que les cascades du Mont Dogon...

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°14 (mai) et le Micro-GN n°18 (juillet) : 1 mois

Épisode 14 : Soixante-douze heures

→ Voir les trois pages qui suivent.

Note : ce parchemin a été découvert dans des ruines de Sanctuaire, et a été étudié pendant plusieurs semaines par un savant de Domus, Donatella de Spinoz. Après la mort d'un des supposés porteurs d'Étincelle au cœur d'Iloséa le mois dernier, nous avons pris la décision de vous en faire parvenir l'original, contenant les annotations de notre savant.

Le Conseil du Nouvel Ordre.

Vaillant peuple de la Commune,

Vous trouverez dans les lignes qui suivent le rapport détaillé de Enneal de Larskir, éminent savant de Sargane, qui a choisi de mettre son savoir et ses compétences au service du Peuple, plutôt qu'aux bouchers du Duc. Ce rapport vous est fourni sans aucune altération, afin que chacun s'en fasse son interprétation, et que le savoir partagé de la Commune puisse s'en sortir grandi.

Les Étincelles, origine divine ou magique?

Paroles détachées du
contexte général :

- Les Manuscrits du Conseil Blanc nous permettent d'affirmer que lors des temps immémoriaux naquirent des Mages, êtres ALORS QUE LES ENFANTS DE LA MONTAGNE DE FEU SE VOIENT APPROCHER DE

De la Transmission de l'Étincelle

*Info réfutée par
lignée Lunharos :
Héritiers non
reliés par le sang.
Moyen de
transmission
indirect pour une
partie des
Étincelles !*

- J'ai pu avec nombre de difficultés reconstituer partiellement la lignée du Mage Lyraor : ses derniers héritiers connus sont Saban Mordan, il y a 3 ans, un autre Mordan dont ALORS QUE L'UNITÉ DU PEUPLE SOUDAINEMENT MENACÉ DE VOLER EN ÉCLATS, IL SE TROUVE UN POUVOIR QUI LEUR PHILOSOPHIE RÉPANDRA à 15 ans, et dernièrement le général Shunra Mordarian, membre de cette même famille. Nous en concluons donc que une partie au moins des Étincelles se transmet de descendant à descendant, à la mort du porteur initial.

Des caractéristiques des lignées

Le gros de mon travail s'est porté sur deux caractéristiques : les Mots, et les Symboles.

*Reconnaître les
lignées via leurs
symboles ?
Marche aussi
pour lignées
indirectes ?*

- Le blason familial de la famille Mordan s'est bien sûr transmis de Saban à Shunra. En revanche, trouver une version similaire de ce même blason associée au nom d'Audumar, Héritier de Lyraor il y a plus de 500 ans, est une surprise. ALORS QUE LEUR CIVILISATION, LES EXILÉS VOUDRONT REBÂTIR, UN ADVERSAIRE SE DRESSERA, MENAÇANT DE TOUT PERVERTIR fait possible que les Héritiers partagent les mêmes armoiries tout au long de l'histoire, alors même qu'elles devraient s'effacer avec les siècles.

*Confirmé : lignée
des Lazareux
(Hathor) : 'tout le
monde est capable,
surtout le peuple'*

- Tous les Héritiers que j'ai pu identifier comme appartenant à la lignée de Mahradin ont des devises, cris de guerre ou paroles célèbres différents, mais un mot ALORS QUE LEUR MODE DE VIE SERA DE PLUS EN PLUS MENACÉ, DERRIÈRE LA PROTECTION DE L'ESPOIR, LES CHOUETTES POURRONT SE RANGER chacune d'entre elles : Inflexible. Ces mots propres à chaque lignée se répéteraient-ils d'Héritier en Héritier tout comme leurs symboles ?

Reprendre ces méthodes pour ident. Héritiers du présent ?

*Quelques sur possibilités enquêtes dans passé au Cœur =
trouver les Étincelles, les symboles ou les mots ?*

De l'utilisation des Lignées

- Depuis le discours du Juge Skraal et ses révélations, tous travaillent à identifier les effets potentiels des Etincelles une fois placées dans la fameuse Machine des Juges.

- Les Juges ont capturé la fille d'Elbereth et veulent selon Skraal prendre la place des Dieux. On peut conclure que l'Etincelle d'Aner-Kaor le leur permettra.

*Confirmé par
habitants du
Coeur :
Etincelle
Grimm Trannos
(Mage dépourvu
de pouvoir
magique) = Jour
de l'Extinction
(disparition de
la Magie et des
Dieux du
monde)*

- Effet de l'Etincelle d'Ebra, théorisé par un confrère de Nifalar : d'après elle, l'utilisation de cette Etincelle amènerait à un retour en arrière complet du monde, une sorte de bond dans le passé de plusieurs milliers d'années. Inconclusif vis à vis des effets sur les êtres conscients du présent.

- Si l'on se base sur la théorie qu'Ebraéis, Dieu du passé et du futur, est formé d'une part de pouvoir des Mages Ebra et Eisse, l'on peut supposer que l'Etincelle d'Ebra (si la théorie de HELAS, SANS LA DIVISION DE SES SAUVEURS, LE MONDE TOUCHERA TOUT DE MEME A SA FIN. AUJOURD'HUI, MA PROPHETIE EST DIVISEE, ALORS QUE LE COEUR NE FAIT QU'UN) reflète l'aspect passé du Suande. Par extrapolation, chaque effet d'Etincelle reflèterait les attributs du Mage qui lui a donné naissance ?

Essentiel d'identifier d'autres effets.

Changements radicaux du monde :

*Etincelles ne doivent pas tomber dans
mauvaises mains*

Conclusion :

LORSQUE LA LUTTE POUR VOS CONVICTIONS VOUS DEBUTEREZ, LE CINQUIEME VERSET D'EISSE VOUS POURREZ COMPLETER.

De plus, enlever une Etincelle via ces mystérieux cristaux est possible. Par contre, il nous a été confirmé qu'un Héritier dont on a extrait l'Etincelle mourra définitivement, dans les 72 heures qui suivront, sans que l'on puisse l'éviter. C'est ainsi que mon ami Philikat a été perdu.

Théorie confirmée par la mort, au cours de ce mois, d'Ivan Lazarev, dit 'le Jeune', trois jours après que son Etincelle ait été capturée dans un cristal.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°13 (avril) et le Micro-GN n°14 (mai) : 1 mois

Episode 13 : La Chasse Etincelante

Dans l'ombre des ruelles de Sanctuaire, un homme se déplace silencieusement. Il saisit le heurtoir d'une porte cochère, frappe 2 fois, puis 3, puis 2. La porte s'ouvre.

Un vieil homme lui fait face.

« Je t'attendais, le moineau, tu es en retard », lui dit-il de but en blanc.

« Je vous prie de m'excuser Maître Firmament des Enfants. Avec l'exécution imminente de l'ancien ami de l'Amiral Carter, il y a beaucoup d'agitation en ville. », répondit humblement l'homme encapuchonné.

« Alors, tous les préparatifs sont terminés, la sélection est bouclée, vous partez à l'aube comme prévu ? » demanda le vieux avec inquiétude.

« Oui, j'ai recruté personnellement les meilleures Epées, quelques Aventuriers, et bien sûr, nos Enfants les plus prometteurs pour la mission. » répondit fièrement l'homme de l'ombre. « Pour certains, cela a été difficile de les convaincre de travailler avec nous, mais j'ai su trouver les bons arguments ».

« De mon côté, j'ai reçu la confirmation que j'attendais, il y a bien une étincelle sur cette île, et la probabilité qu'il y ait plusieurs héritiers est importante. Je pense que l'ancien héros, ce traître, ne vous posera pas de problème, il va retourner dans l'oubli qu'il affectionne tant. »

« Parfait, Maître. Rassurez-vous, nous avons soigneusement travaillé chaque étape de ce plan, nous en avons revus longuement tous les rouages, et nous ne faillirons pas. Et puis, nous avons des siècles de savoirs accumulés, ceux qui pourraient nous gêner sont plus préoccupés par leurs rivalités que par l'essentiel qui nous intéresse. » dit le moineau avec assurance.

« Certes ! Et bien maintenant hâtez-vous ! Le temps nous manque à présent, les étoiles se meuvent inexorablement vers le terme, et je ne tolérerais pas que l'on se fasse coiffer au poteau ! ». Le vieux se détourne, puis s'en va.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°12 (mars) et le Micro-GN n°13 (avril) : 1 mois

Episode 12 : eazs'ie q'Fisse v'la Plohefie

La nuit est tombée depuis peu à Falaise. Le fourmillement incessant de ses habitants s'est peu à peu apaisé, quelques ombres se pressent dans les ruelles pour retrouver la chaleur de leur logis de fortune. Seules les tavernes projettent leurs lumières tels des phares dans la nuit. Des éclats de voix, des rires, filtrent par les ouvertures plus ou moins bien fermées.

L'une se détache par sa devanture particulièrement bien entretenue : « La ruche dorée », peut-on lire sur l'enseigne. Dès l'entrée, ce lieu est réconfortant. Au fond à gauche, la chaleur d'un grand âtre se répand dans toute la salle, ainsi que le doux fumet d'un ragoût qui mijote sur les braises. Une femme vêtue proprement s'affaire pour servir de généreuses bolées directement au chaudron. Des tables, sont dressées sobrement, et des gens dinent, installés sur de simples chaises en bois. A droite, un homme sert des boissons colorées à ses clients derrière son bar. Son imposante carrure et ses cicatrices seraient inquiétantes s'il n'affichait pas ce sourire franc et jovial. Une salle ouverte dans le fond laisse apparaître un salon de détente, avec des fauteuils, et même des tapis. Seule une table est occupée à cette heure-ci. Deux hommes et une femme y discutent paisiblement. Leurs traits sont marqués par la fatigue d'une longue journée de labeur, leurs mains usées par le travail sont lasses, ils lèvent leur verre, comme l'ultime effort de la journée, mais les langues, elles, se délient.

« A cette journée mes amis, et que la chance nous permette de vivre la suivante ! » dit un homme qui ressemble à un forgeron par ses vêtements, et ses mains brûlées.

Ils trinquent tous les trois et boivent silencieusement, l'impression d'une habitude bien rôdée se dégage de cette scène.

Finalement, la femme, sans doute une commerçante, attaque d'une voix suave :

« Vous avez vu, il y a beaucoup de mouvements dernièrement chez les iloséens. On en voit partout, ils semblent scruter tout le monde. Il y en a sur les plages, armés jusqu'aux dents, à l'orée de la grande forêt, dans les plaines. J'ai l'impression de ne pas pouvoir faire un pas, sans en voir un sur le dos. Mais nom d'une pipe, d'où sortent-ils tous. J'ignorais qu'ils étaient si nombreux. »

Le troisième homme lui répondit calmement, les yeux toujours fermés par le plaisir de sa dégustation. Il avait l'apparence d'un trappeur, mais les accessoires qu'il arborait ressemblaient beaucoup à de l'artisanat iloséen.

« Et oui, tu oublies qu'ils vivent ici depuis bien plus longtemps que nous. Jusqu'à présent, la plupart d'entre eux restaient à l'écart de nous tous. Pour nous, ils ressemblent peut-être à des barbares, mais nous, nous sommes des envahisseurs. Ils ont vécu ici pendant des générations, en respectant la nature, avec un mode de vie communautaire pacifique, et nous, nous sommes arrivés. Des meurtres ont lieu tous les jours pour des broutilles, des vols, des manigances politiques. Sans parler des invasions des forces militaires de Nadezhda et Domus. Dans le fond – il lève la tête et plonge son regard dans celui de la femme assise en face de lui- je me demande qui sont vraiment les barbares, eux ou nous ? ».

Un silence lourd s'installe. Et le forgeron le rompt finalement.

« Leur Guide, Elane, je crois, celle qui est tout le temps accompagné de gardes toutes plus belles les unes que les autres, et bah elle est en ce moment à Falaise. Elle voit souvent Augusto Di Santi et les

gens de Paventi. Ils sont venus nous aider pas plus tard que ce matin. Ils remettent un peu d'ordre dans ce foutu cul de basse fosse qu'est Falaise. Moi, je dis que ce n'est vraiment pas du luxe. On va peut-être enfin pouvoir avoir des ressources pour travailler correctement, et protéger les honnêtes gens de ces pillards de l'Eau Noire. Je ne peux pas me les encadrer ceux-là. Je préfère avoir dix iloséens dans mon échoppe, plutôt qu'un seul bonhomme de l'Eau Noire ! Mais c'est vrai qu'on en voit beaucoup des iloséens maintenant. Qu'est-ce qui se passe ? »

Le chasseur lui répond tranquillement :

« Il y a eu un conseil récemment, c'est comme ça qu'ils prennent leur décision. Il faut d'abord vous expliquer qu'il y a beaucoup de tribus différentes chez eux. Par exemple, les gardes de la Guide appartiennent à la tribu des Roses, ce sont de fières guerrières, et tu n'avis pas de leur manquer de respect si tu veux mon conseil - il rit l'air gêné en se massant l'arrière de la tête. Bref, ils ne sont pas tous d'accord, mais ont tous le droit de s'exprimer librement. Leur guide les écoute et prend des décisions éclairées par l'ensemble des voix qui se sont fait entendre. Donc, compte tenu des changements, les iloséens sont en train de s'adapter. Je crois qu'ils ont décidé de prendre les choses en main, et la plupart des hommes en âge de se battre ont mis de côté leur mode de vie nomade selon les saisons, pour veiller à la sécurité de l'île dans son ensemble. Quel que soit le Maire qui sera élu à Falaise, il aura à négocier avec les iloséens. »

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°11 (février) et le Micro-GN n°12 (mars) : 1 seconde

Episode 11 : La prophétie d'Eisse

Je marchais dans les rues étroites de Falaise, un homme derrière moi assurant qu'il ne m'arrive rien durant mon déplacement en direction du Botaniste Fringant, une taverne qui venait à peine d'ouvrir dans l'un des quartiers maritimes de cette ville. Cet homme au nom inconnu venait d'une certaine "Compagnie de l'Eau Noire", l'une des deux milices présentes ici et à en croire ses contusions à peine pansées il devait avoir eu fort à faire cette nuit.

Les tracas ici étaient nombreux et pouvaient empirer au moindre instant, un peu comme sur le reste du monde j'imagine. Cette ville pouvait faire l'allégorie de l'espoir, ou bien du véritable chaos dans lequel le monde était en train de plonger, des accidents et des conflits grossissaient toujours plus dans cette ville alors que l'espace se réduisait à vue d'œil.

Ailleurs aussi le monde se réduisait, littéralement. L'avantage d'une ville comme Falaise c'est que l'information nous vient assez vite. Hier même, un homme venant de Nadhezda arriva pour clamer qu'un mont Dogon aurait pris soudainement feu, rayant de la carte sa population au nord de ce continent, alors qu'au sud de ce dernier un raz de marée se serait produit, ravageant là encore ce territoire pris entre le feu et les eaux. Imaginez un instant un incendie ici et la mer se déchaînant sous nos pieds et vous aurez une première image de ce qu'il se produit chez ces gens-là.

Domus aussi n'est pas en reste... Evitons les Hérauts de Trannos un instant, avec un homme de la Compagnie en ma compagnie ça pourrait mal tourner. Voilà, ils sont partis, où en étais-je... Ah oui, Domus aussi subit les caprices climatiques aussi bien que les catastrophes les plus graves, Athenry détruite, des séismes qui secouent le sud et réduisent en miettes les terres qui s'y trouvent. D'ici même nous avons pu percevoir la secousse et elle a mal été vécue, il a fallu en reconstruire des mesures effondrées, refaire des rues et les rendre encore plus étroites à cause du manque de place flagrant, on s'entasse ici comme dans un poulailler...

Bref... Sanctuaire a même connu un épisode orageux catastrophique, la foudre est venue s'abattre sur la ville et la tempête a fait s'effondrer plusieurs toitures et maisons.

Traversons ce pont et espérons que lui aussi ne s'effondre pas. La corde et les planches grincent, vivement cette taverne que je puisse souffler un peu. C'est bon, le pont est traversé, je serai bientôt rendu. Je me disais quoi déjà ? Ha, des catastrophes, Domus... Mais bon, tout ça semble à peine se calmer, les réparations se font de part et d'autre, les gens pensent qu'après tant de problèmes ils ne peuvent pas connaître pire, mais il y a toujours pire, tout n'est qu'une question de point de vue.

Par exemple ce gars derrière moi pourrait trébucher, me faire tomber à l'eau et je pourrais me noyer sans même lui avoir fourni l'or que je lui dois. Non il y a toujours pire et les quelques mieux que l'on connaît ne sont que des pauses pour panser nos plaies et revenir à un état à peu près stable. Comme c'est le cas pour cette guerre, les catastrophes se sont faites, les affrontements ont cessé le temps que chacun aille se soigner, mais dès qu'ils auront stabilisé leur situation les combats reprendront et alors qu'on disait qu'on ne pouvait voir pire on se demandera quand on verra mieux. D'ailleurs je vois d'ici mon mieux, vite payer le garde et à moi la détente, mon corps autant que mon esprit en ont besoin, dire que j'enseignais la philosophie pour les enfants des riches marchands, tu es tombé bien bas mon cher Alexander Ditroph.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°10 (janvier) et le Micro-GN n°11 (février) : 1 mois

Episode 10 : L'inoubliable oublié

Une préface par faction. Les préfaces privées de cet épisode sont dans vos sections univers respectives, sur le site internet.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°9 (novembre) et le Micro-GN n°10 (janvier) : 1 mois

Episode 9 : La guerre des Titans

Sur le bord des hauts plateaux, Kharb était assis en silence, observant l'horizon. Des navires arrivaient lentement, les mêmes qui étaient partis reprendre le Refuge des Voiles Grises quelques mois plus tôt. Le calme fut soudain rompu par l'arrivée d'une fillette d'une dizaine d'années, qui s'installa à ses côtés sans paraître intimidée.

« Tu ne descends pas avec nous ? demanda Areatua.

- Non, je préfère observer de loin, d'ici on voit la fête, le bas des falaises et le grand bateau au large, c'est rassurant après l'épisode d'hier soir, répondit Karb.

- Alléééééééééééé, tu devrais te détendre, viens avec nouuuuus ! Hier tu as dit oui !

- Oui, mais hier c'était un mariage, je t'ai écoutée car c'était une raison valable, et il a plutôt mal tourné, comprend-moi ! Quel est le motif de cette fête d'ailleurs ?

- Aucun, je crois que la fête s'est improvisée avec ceux qui ne voulaient pas prendre part à la soirée dépression de la tribu des dépressifs, dit-elle en riant. Tu devrais venir, c'était juste un mauvais épisode hier soir !

- Les mauvais épisodes se multiplient chaque jour depuis l'arrivée de ce bate... De cette ville. Entre les fêtes improvisées, les mariages, les suicides, les soirées « dépression »... tu comprends quelque chose toi ? C'est improbable, un mariage motivé juste par le fait de se marier avant « l'apocalypse » et un autre quelque pas plus loin motivé uniquement par le fait de s'unir afin de profiter du début d'une « nouvelle ère » alors que plus loin encore tout un groupe d'Iloséens se sacrifiait collectivement afin de faire don d'eux-mêmes dans une ultime union de flammes... Notre peuple semble perdu. »

Kharb laissa son regard errer sur l'horizon, comme si la réponse allait lui apparaître parmi les étoiles. L'enfant vint poser sa tête sur son épaule large et rassurante, comme lorsqu'elle était bien plus jeune et qu'il n'était pas encore le Brave parmi les Braves.

« Tout le monde a interprété une situation bien différente c'est certain, reprit-elle d'une voix plus douce, mais de l'ombre né toujours la lumière, et notre peuple va bien finir par la retrouver. C'est toi qui me l'a appris...

- Certains la perdent chaque jour... Tu as entendu parler de cette ancienne de la tribu de la Tortue qui pense que l'ère des Iloséens touche à sa fin ?

- Oui, ben ne t'avise pas, toi, de changer de voie ! Tu vas venir avec nous, tu vas faire la fête et tu vas montrer la voie aux Iloséens : la voie d'Iloséa, la voie de notre peuple. Allez, VIENS.

- Je ne sais pas... Demain une grosse journée m'atte..

- Kharb, toutes tes journées sont bien remplies, mais tu devrais justement profiter de la soirée pour te reposer.

- Faire la fête, c'est se reposer ? Ecoute, demain je dois retourner au Cœur, nous avons beaucoup de pain sur la planche pour remettre tous les Iloséens sur la voie justement, et ça passe aussi, voir essentiellement par le Cœur... Je dois aussi ramener le prisonnier de Paventi que nos hommes ont récupéré et demander des explications. Enfin, je dois leur parler du vagabond.

- Ça a avancé cette histoire d'ailleurs ?

- Et bien nous sommes à peu près sûrs que ce n'est pas une rumeur... Une personne aurait bien débarqué il y a quelques jours puisqu'on a retrouvé une étrange barque sur le rivage. Pour le reste, difficile d'en savoir plus, nombreux sont ceux qui prétendent qu'on peut le suivre à la trace la nuit en observant une fumée verdâtre, mais personne ne l'a encore trouvé... Il ne passerait pas par la route du Cœur, mais s'y dirigerait quand même et il...

- Aurait un oiseau de sa propre taille avec lui ?!

- Oui, ça semble fouuuuuu , ricana-t-il. »

Ils en rirent un moment, une bonne partie de leur discussion semblait folle après coup. Joueuse, la jeune Areatua reprit.

« Bon, vu que le brave Kharb ne m'en laisse pas le choix, je vais devoir jouer de mon statut social ! MOI, femme du peuple Iloséen, demande au Brave Kharb de bien vouloir m'accompagner à cette fête un petit moment, avant d'aller se coucher pour préparer sa grosse journée de demain.

- Sale gosse. Tu ne devrais pas jouer de ça ! »

Les deux s'éloignèrent progressivement du bord des roches, laissant l'horizon derrière eux pour rejoindre leur peuple. La nuit était belle ce soir, au sud on pouvait observer la jeune cité de réfugiés, en bas des falaises. Un long moment s'était écoulé, Kharb et Areatua étaient presque arrivés à la fête, quand, bien plus au nord, une petite fumée verdâtre apparut discrètement à la fin des plateaux, éclairant l'obscurité.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°8 (octobre) et le Micro-GN n°9 (novembre) : 1 mois et demi

Épisode 8 : Quand le vin est tiré, il faut le boire

Ses pas ne provoquaient presque aucun son tandis que les premières neiges, fraîches et immaculées, montraient le monde sous un air neuf. Nulle brise, nul vent, la tempête avait fini par tout donner pendant la nuit, mais s'était éteinte alors que l'aube venait de poindre à l'horizon.

Ce jour serait calme. Un calme presque surnaturel, féérique après des jours de déchaînements des vents, des pluies, puis enfin, de la neige, lourde de beauté. Il y a quelques jours, il faisait encore chaud, mais dans un monde où les nouveau-nés ont tant de chance d'ouvrir leurs yeux sous le froid de la lune plutôt que sous la chaleur du soleil, tout le monde avait appris à aimer cet hiver investissant les cœurs pendant l'essentiel de l'année.

Ses pas ne provoquèrent point de son supplémentaire, qu'importe qu'il posât pour la 15 millième fois son pied en avant, seule la distance séparant la réalité de ses songes se faisait plus lourde, et pourtant...

Il avait marché des heures, de l'aube jusqu'au coucher pour arriver, enfin, au soleil de ces nuits. Il se dressa en haut de la falaise qu'il venait de gravir le plus fièrement possible et sans craindre de glisser sous la glace. Regardant tout ce qui se dressait sous ses pieds, jusqu'à l'horizon, il put enfin la voir, un très bref instant, la Patrie.

Enfin, il pouvait y croire, aux comptines et légendes que la vieille Mère lui racontait le soir pour qu'il puisse s'endormir, et ce sans doute depuis qu'il était en âge de les entendre.

Soudain, l'horizon s'agita et devint brumeux. La tempête revenait ? Peut-être bien, il devait être temps de rebrousser chemin et de quitter ce lieu de rêves. Sans avoir le temps de bouger, le ciel prit une teinte pourpre et il se mit à pleuvoir. La neige vira rapidement aux mêmes nuances. La pluie était d'un rouge tout aussi sombre que crasseux et la neige n'avait alors plus rien d'immaculée. Le vent se remit à souffler, giflant son visage. En quelques secondes, le rêve idyllique avait viré au cauchemar.

Les jambes tremblantes, les yeux soudainement imbibés de larmes, le visage trempé, il essaya tant bien que mal de prendre son courage à deux mains pour rentrer chez lui mais impossible, il avait trop peur et s'assit en fermant les yeux comme pour se cacher des démons.

Il finit par rouvrir ses yeux, enfin décidé à rentrer chez lui, mais à peine après avoir fait volte-face au précipice de la falaise, il se retrouva face à sa maison, son lieu de vie, soudainement perchée avec lui. Elle était presque intégralement calcinée, des flammes en sortaient encore des ouvertures et plus rien ne pourrait alors l'empêcher de pleurer à chaudes larmes.

Un bref instant passa avant que ce qui formait le dernier symbole rassurant de son existence ne se mette à craqueler. Le mont tout entier s'effondrait sur lui-même, comme s'il était miné d'explosifs de long en large. Soumis à l'explosion générale, ne pouvant pas s'échapper de cette situation. Il tomba en même temps que le monde.

Milly ouvrit soudainement ses yeux, tel un aveugle. Tout tremblotant et les larmes aux yeux, il tâta son lit, humide, se rendant compte qu'il était trempé. La vieille Mère allait le tuer il le savait, mais ce n'était rien, il était en vie, tout allait bien, la maison était toujours là. Tentant de se calmer, il finit par allumer une bougie alors que la tempête rendait son dernier souffle.

Quelques minutes plus tard, en allant vérifier que tout allait bien dehors pour se rassurer, Milly fut pris de panique quand il constata que la tempête était en train de s'éteindre totalement et que l'aube pointait au loin. Sentant la réalité rattraper ses songes il alla vite se recoucher. Il ne ferait pas la bêtise d'aller courir dehors dans la neige fraîche pour gravir la butte et regarder au-dessus du petit fossé d'où il voyait les toitures des bâtiments de Lozhnost. La première fois qu'il l'avait fait, il s'était cassé une cheville en tombant dans la marre et la vieille Mère l'avait puni de sortie pendant des jours.

Milly se rendormit dans son lit non moins humide avant de se réveiller quelques heures plus tard. La vieille Mère discutait à l'entrée avec un homme à la voix inconnue. Curieux, il approcha de la porte pour écouter. Il comprit au bout de quelques secondes que la vieille Mère pleurait, il ouvrit la porte, la vieille Mère se tue et le fixa longuement.

« Tes... parents.. Ils... sont morts, la guerre Milly... à Lozhnost la FPN a été attaquée à la fin de la tempête, tes parents étaient... de garde avec d'autres partisans de Azgheda... »

Elle vint prendre Milly dans ses bras avant de lui chuchoter à l'oreille :

« Nous les vengeons en ce moment même... La neige est déjà jonchée des corps de leurs ennemis. Ne t'en fais pas, tu ne risques rien... La neige sera rouge Milly... Des années s'il le faut. Ne t'en fais pas. Tu ne risques rien, tu ne risques rien. Le monde des Merveilles sera à toi. Je te le promets... »

Milly ne pleura pas, il tomba en même temps que La Patrie.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°7 (septembre) et le Micro-GN n°8 (octobre) : 1 mois et demis

Episode 7 : Les Fils du temps

Alors que l'aube se lève à peine, un navire fend les flots à vive allure en direction des côtes. Deux autres navires le suivent de près mais ils semblent en bien piteux état.

« Toutes voiles dehors matelots, on rentre à la maison, boutons les Carter et les Macandal hors du Refuge !

-Tout de suite Capitaine Harkonen!»

Des vivats se font entendre de la proue à la poupe, chacun prend son poste dans la liesse générale sous l'œil satisfait de Jane.

« Et alors mon brave vieux Max, t'arrives plus à bouger ta carcasse, tu restes assis là à réparer des filets comme une vieille, ha ha ha .

-Bah, mon Capitaine, j'me rappelle d'un temps où vous faisiez moins la fière, z'oubliez qu'j'avais aidé à tenir la barre quand z'étiez encore si p'tite qu'avais même pas y mettre les deux mains.

-Je plaisante, et non, j'ai pas oublié que tu m'as beaucoup appris, et que t'étais déjà sur les bateaux de mon grand-père.

-Ah, ça m'a fait plaisir c'est que tu dis. En tous cas, j'suis fier de t'servir, ma p'tite, comment t'as réussi à leur reprendre "l'Amphitrite" et "La Seiche Noire". Bon, c'est vraiment malheureux d'les voir en si mauvais état, mais ils flottent.

-Ouais, ils flottent, mais on pourra pas les réparer si on arrive pas à reprendre le Refuge. Grâce à l'aide de Paventi, c'est notre première victoire aujourd'hui !

-Et alors, tu me racontes comment c'est sur cette fameuse île, t'y es restée longtemps quand même.

-Y'a pas grand-chose là-bas, un petit bout de terre au milieu de rien.

-Oh, petite tu t'fous de moi là ? Tu me fais des menteries, à moi ? Déjà, y'a des gens de Paventi ! Et puis y'a qui encore ?

-Je vois, tu vas pas me lâcher toi ! On dirait un vieux chien rongé par son os. Bah, y'a les locaux, ils sont arrivés là au moment du Réveil, si j'ai bien compris. Ils ont des gens qui ressemblent à des arbres, une race à eux. Ils ont une divinité, l'oséa, du nom de leur île, elle les protège selon eux. Elle leur dit aussi qu'elle protège tous ses enfants, ceux qui viennent sur l'île.

-Vraiment, ressemblent à des arbres ? Avec des feuilles et du bois ? Et ils viennent d'où ?

-J'en sais rien moi ! Je sais même pas s'ils le savent eux-mêmes. Ha ha ha ! Et attends ça va te plaire, il y en a d'autres qui viennent de Nadezhda, un grand continent très loin d'ici, après le grand mur de glace, et eux ils ont des hommes-bêtes ! J'en ai vu qui ressemblent à des chats, ou à des loups !!

-Ouais, arrêtes de me prendre pour un con...

-Je te jure que c'est vrai !

-Mouais, et ils sont comment ces gens de là-bas ?

-Y'a deux groupes de chez eux. Les dogovars, ils fabriquent des armes qui explosent. C'est à cause de ça que la guerre a éclaté. Pour sûr, avec ça t'envoies un bateau au fond en moins de deux.

-Aaaah, et ils peuvent pas nous en prêter des armes comme ça pour reprendre notre Refuge ?

-Peut-être bien que tu en verras toi aussi des belles explosions.

-Bon, et le deuxième groupe ?

-Alors eux c'est genre secte religieuse, mais pas comme la Grande Flamme si tu vois c'est que je veux dire ! Ils sont pas dans la destruction.

-Et ils font quoi ?

-Ils ont l'air de s'entendre dans les affaires d'esprits, ils savent soigner, mais pas comme les médecins.

-Ah, tu veux dire qu'ils font de la magie, comme les Anciens au temps d'Avant ? Mais c'est fabuleux Jane. T'as pas essayé d'apprendre, de comprendre, de savoir comment ils font ça ?
-Bah non en fait...Et puis tu me fatigues, j'avais d'autres chats à fouetter moi... »

Elle hausse les épaules, comme partagée entre l'envie de lui raconter son voyage et son besoin de se concentrer sur leur destination.

« Mais sur cette île, là, il doit bien y avoir des choses dignes d'intérêt pour les Voiles ! J'ai pas croire que nos hommes là-bas, les savants, nos explorateurs, toutes ces personnes en quête de tout ça n'aient pas mis la main sur quelque machin de valeur !

- Certes... Il y a bien quelques trucs qui traînent... Je comptais en parler à la Grande Bibliothèque une fois que nous l'aurons récupérée. Sur Iloséa, au centre de ce que les locaux appellent le Cœur, a été découvert une sorte de grande table, sur laquelle se penchent tout un tas de personnes. L'Alghazal il me semble. On est également tombé sur une grande Arche de pierre, que certains ont traversée pour aller complètement ailleurs. Ah et il y a aussi des Stèles plantées un peu partout que bon nombre de sont mis en tête de déchiffrer.

- Mais, Cap'taine... c'est exactement des choses comme ça qu'tu as cherchées pendant des années ! Et là, tu les avais sous les yeux et tu te barres ?

- Je ne me barre nulle part ! Je rentre au Refuge, car je ne tolérerai pas la présence de ces chiens chez moi une minute de plus ! Cela devrait être la priorité de chacun ! Quel intérêt de découvrir les secrets du monde si notre propre foyer a disparu ? Tu veux vraiment que les prochaines ruines que nous explorerons soient les nôtres ?

- C'pas c'que j'ai dit Cap'taine... C'pas c'que j'ai dit... Ton retour et la mission que tu mènes sont louables, et sont même essentiels pour Refuge et pour nous tous pauv' bougres. Mais il est également normal que de pas mal de Voiles aient fait le choix d'étudier tout ce pataquès... Y'a quoi de l'aut'e côté de cette Arche ?

- On ne sait pas trop en fait... Les témoignages sont très différents d'une personne à l'autre, et surtout d'un moment de passage à l'autre. Il semblerait que les lieux de destinations soient variés mais nous ne maîtrisons pas encore les tenants et les aboutissements de son fonctionnement.

- Et les Stèles ? Ça ressemble pas à des trucs qui traînent par chez nous ?

- Pas vraiment. Mais là-bas j'avais clairement autre chose à penser...

- Faudra p't'être se renseigner... Quand tout ça s'ra plus calme... Quand on aura arrêté d'se battre...»

Jane laisse son regard errer un instant sur l'horizon. Refuge n'apparaîtra pas avant plusieurs heures mais elle semble y avoir déjà jeté une ancre.

-Même là-bas on se bat, tu sais. Alors ce n'est pas une bataille comme nous allons en vivre, mais ce sont des batailles quand même. Des batailles de mots, des batailles de poudre, des batailles de dagues...

- Bah en même temps, si y'a des Carter qui traînent, faut pas s'attendre à aut'e chose...

- Il n'y a pas qu'eux... Mais plus étrange encore, certains prétendent qu'ils ont vécu des batailles d'un autre temps, alors que tous leurs compagnons, nous tous, étions assoupis et non conscients de ce qui nous entourait.

- Comment c'est possible c't'affaire ?

- Apparemment c'est lié à cette table. Certains se souviennent avoir assisté, sans vraiment y être, à ces batailles, d'autres n'en ont aucun souvenir. Ils ne sont pas sûrs de leur influence durant celles-ci, ils ne savent pas si leur présence est celle de simples spectateurs ou s'ils agissent, ont agi, sur ces événements.

- Et toi ? Tu t'souviens ? Pasque bon, t'es pas n'importe qui... Et découvrir des pans entiers de l'histoire c'est eux... notre boulot non ?

- C'est celui de tous ceux qui le souhaitent, Max. Moi, encore une fois, j'étais et je suis toujours concentrée sur le présent...
- Mais justement, avec tous ces gens sur cette île, y'en a pas quelqu's uns qui voulaient venir nous aider ? »

Elle regarde son vieil ami avec un sourire en coin en se remémorant les débats houleux de la nuit de la Pêche.

« Si mon ami, certains veulent, et vont, venir nous aider. En premier lieu, nous n'aurions sans doute jamais réussi à reprendre nos navires sans l'appui des hommes de Paventi. Ensuite, lors d'une nuit plus qu'étrange, des représentants de toutes les forces, alliées, en présence se sont réunis sous l'impulsion de dirigeants des deux continents pour signer un traité de paix.

- Un traité ? Et ça a fonctionné un machin comme ça ? Du premier coup ?
- Alors... oui et non. Nous sommes parvenus à un accord, mais il ne s'agissait pas vraiment de parler de paix... AU grand désarroi de certains participants, nous avons élaboré un plan pour reprendre, conjointement, nos villes les unes après les autres. D'abord libérer Refuge, et enfin Dogov.
- Hey mais ça m'a l'air d'un bon plan ça ! Elle est où l'embrouille ?
- Dans le principe, y'en avait pas. Les différents signataires semblaient dignes de confiance.
- Et quand le plan a dérapé ?
- Quand ce fils de chien de Carter est venu annoncer qu'ils avaient déclaré la guerre au Nord et que Costière, entre autres, était déjà tombée...
- Ah ouais, forcément... Et du coup, les autres ne viendront pas ?
- Je ne sais pas Max... Je ne sais pas. »

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°6 (aout) et le Micro-GN n°7 (septembre) : 2 mois

Episode 6 : La vague

"Hommes de Sanctuaire ! Ne faiblissez pas ! Ne relâchez pas vos bras ! Nous avons essuyé une défaite, certes. Mais il n'est pas dans les mentalités de La Ligue Monétaire, ni des hommes de Sanctuaire de plier genou devant l'ennemi. Et moi Girbert Von Ersatz, lieutenant du Général Von Carter ne serait pas connu pour être celui qui a cédé face à l'ennemi !

Certes, ces indigènes ont éliminé une partie de nos embarcations, ainsi que les hommes qui les gardaient, mais ils ont aussi infligé les mêmes pertes à l'ennemi du Nord. Nous sommes donc dans une position idéale pour éliminer ces Forces de Nadhezda, puis d'en finir avec les sauvages de cette île, qui n'ont plus aucun de leurs rafiots pour nous atteindre. Les Nadhezdiens ne pourront accoster, étant donné que les Iloséens gardent les plages. Nous avons donc le champ libre sur l'eau, avec l'aide de nos alliés des Voiles Grises.

Le seul élément qui pourrait nous porter du tort sont ces bateaux de la Grande Flamme avec leurs trois canons. Jusqu'à présent, ils ont tiré indépendamment sur les Nadhezdiens ou sur nous. Et même sur les indigènes. Nous ne pouvons donc pas présumer de ce qu'ils vont faire. Et avec qui ou contre qui ils vont se positionner. La première étape serait donc de couler les bateaux de la Grande Flamme. Puis de s'en prendre aux Forces de Nadhezda. Et enfin de débarquer sur cette île maudite, d'exterminer les locaux et de récupérer ceux des nôtres qui sont dessus. Dont le fils de notre Général.

Alors, préparez vos armes. Enflammez les torches ! Que les archers se préparent à enflammer leurs flèches ! Que chacun se...."

Plus personne n'entendit un son après cela. Les bruits ambiants cessèrent tous en même temps. Ou tout du moins, tous crurent que le silence était arrivé.

En fait, un grand bruit s'est fait entendre. Le bruit de l'eau qui se soulève... Le temps s'obscurcit en quelques instants, comme lorsqu'un gros orage se prépare. Une vague plus grande que les autres a émergé, au loin. Puis d'autres, de plus en plus grosses. Mais toujours pas d'orage. Juste la mer démontée. Les premiers navires ont commencé à chavirer, des hommes tombaient par-dessus bord, leurs corps se brisant sur les rochers ou sur les navires qui tanguaient, qui étaient devenus incontrôlables même par les navigateurs les plus effrénés.

Certains navires allèrent se briser, sur les côtes escarpées situées à quelques encablures. D'autres furent engloutis par les vagues les plus hautes. D'autres, encore, réussirent à fuir le plus loin possible. Parmi les hommes qui étaient tombés à la mer, ceux qui étaient rejetés en vie sur le rivage, furent éliminés par les Iloséens, qui regardaient le spectacle des plages.

Le lendemain matin, les cadavres se comptaient par dizaines, échoués ou achevés. Le calme était revenu et plus aucun navire n'apparaissait à l'horizon.

Et la rumeur enflait... Il se racontait que ce n'était pas un orage, ni la mer déchainée, mais bel et bien un requin immense qui avait libéré Ilosea de ses assaillants. Il avait été suivi par un grand nombre de ses congénères qui s'étaient sustentés sur les malheureux qui avaient chu. L'eau était rouge sang.

Le temps des tempêtes était venu. C'était aussi celui des choix. C'était aussi celui des changements.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°5 (juillet) et le Micro-GN n°6 (août) : 1 semaine

Épisode 5 : Pêche Pourpre

Alors qu'approchait le crépuscule du passage entre les saisons, Hulan et les siens se préparaient à entrer dans le Cœur, après des cycles et des cycles d'attente et d'espérance. Tandis que les vagues se faisaient de plus en plus hautes sur les rivages, le Grand Pêcheur se rendit auprès de la Guide afin de lui faire son rapport. Quelques jours à peine s'étaient écoulés depuis le retour de l'expédition traditionnelle, mais ce dernier ne s'était toujours pas remis de ses émotions.

"Ô grande Guide! Ô Bonne Mère ! Une année de plus Iloséa nous fut favorable et nous revenons les bras chargés, mais pas trop, des victuailles du grand banquet. *Ses yeux se remplirent brusquement de larmes et sa voix se chargea de trémolos.* Mais rien ne s'est passé comme prévu... Je suis un misérable indigne de vous servir...

-Reprend ton récit.

-Mais bien sûr ! *L'accent reprit le dessus et sa jovialité naturelle l'emporta.* Je me suis donc rendu au sein même du Cœur, à la rencontre de notre peuple qui a eu l'honneur d'y pénétrer par la grâce d'Iloséa, et de ces étrangers qui foulent nos terres sacrées.

-C'est la Volonté d'Iloséa que de leur ouvrir notre Cœur.

-Vé, je le sais bien Ô Guide! C'est bien pour ça que je les ai emmenés en promenade. J'ai donc, en tant que Grand Pêcheur de la tribu des Baleines, les bleus hein, pas les vertes, transmis le message qui doit être transmis depuis des temps immémoriaux: la célébration de l'ouverture de la saison de la pêche se doit d'être préparée, et bien préparée ! Je les ai ainsi conviés à me rejoindre le lendemain, là où vous savez, pour ce que vous savez.

-Viens-en au fait, nous devons nous mettre en route.

-Les faits, les faits, c'est que nous n'étions pas tous seuls, peuchère ! Nous arrivâmes devant l'esprit de la chasse, qui nous accueillit du bout de son museau. A la fois craintive et farouche, elle mit l'expédition à l'épreuve en demandant des volontaires pour un sacrifice. Un membre, voyez-vous ! Puis elle testa la précision des chasseurs, qu'ils soient nôtres ou d'ailleurs, afin qu'ils ne blessent inutilement aucun de ses protégés, tout en emmenant jusqu'à vous une part de notre repas. Mais là! Là... *Sa voix se brisa à nouveau.* Tout doit être de ma faute ! Ces créatures n'étaient pas là les années précédentes! Ou du moins je ne les avais jamais vues ! Nous avons dû trop puiser lors de la dernière expédition... Trop puiser... Ces abominations, nous les avons vaincues! Nous les avons brûlées! Mais rien que leur présence a grandement perturbé les esprits du lieu! Notre route à travers les bois n'en fut qu'alourdie... Ainsi, lors d'un deuxième passage, lorsque l'esprit de la cueillette demanda...

-Je connais les esprits, et je connais les épreuves, Grand Pêcheur. Raconte-moi ce que je ne connais pas.

-Ah donc vous vous souvenez que l'esprit de la cueillette prend une part de l'esprit avant de livrer les ingrédients de la marinade, que celui des champignons renverse le sens commun pour nous laisser accéder à ses spores et que celui des minéraux réclame nos voix en échange de ces cristaux?

-Je suis votre Guide...

-Ô pôvre, jamais je ne l'oublierai ! Mais ce que vous ne savez sans doute pas, et que je ne savais pas non plus, c'est que de ces créatures, il nous en est venu d'autres! Des dizaines d'autres. Toutes plus moches les unes que les autres, certains prétendaient même que des morceaux des unes étaient attachés sur les autres. Heureusement que j'ai fièrement défendu l'expédition ! Enfin que nous nous sommes défendus les uns les autres quoi... Toujours est-il que nous sommes finalement parvenus devant les protecteurs des brumes. J'ai toujours un instant de doute en redécouvrant chaque année ces bébés orcs pendus à cette arbre, mais il doit sans doute y avoir une bonne raison, et sans doute même que certains la connaissent. Mais alors que j'allais faire demi-tour, comme à mon habitude, le corps expéditionnaire fut brutalement mis en pause par l'un de ceux qu'ils nommèrent cobayes, qui

enleva l'une de vos orcs, et qui partit dans les bois. Et à ce moment-là, ce fut la débandade... Certains partirent au nord chercher des offrandes pour les orcs, certains partirent à l'est pour récupérer l'autre orc, certains partirent au sud pour fouiller des boyaux à la recherche de coquillages, tandis que les autres, enfin ce qu'il restait, manquèrent de se perdre dans les brumes. Sans oublier ceux qui se frottèrent de trop prêt à la prison, et qui seraient morts paralysés sans l'intervention efficace, bien que muette, de la guide vêtue de bleu.

-La prison?

-Oui grande Guide! Une prison! Sur nos terres sacrées ! C'est de là que venaient toutes ces créatures! On ne sait pas qui leur a ouvert la porte, mais on sait que c'est l'Homme en noir, celui qui expérimentait au sein de son sombre laboratoire rempli d'objets dont je ne comprends pas l'usage, qui les y avait enfermées, il y a de cela fort longtemps. Fort heureusement, les bébés orcs, ainsi que leur papa, ou du moins sa tête, nous permirent d'entrer dans les brumes afin d'y exercer nos sens. Mais là... *Le Grand Pêcheur s'effondra en larmes au pied d'Hulan.* Là nous réalisâmes vraiment qu'une sombre force était à l'œuvre sur notre île... Et c'est de ma faaaute... Si seulement j'avais ouvert les yeux avant, si nous avions arrosé suffisamment ces pauvres hères...

-Ressais-toi. Qu'est-il advenu des créatures? Avez-vous tout le nécessaire pour la cérémonie?

-Pour sûr que nous avons tout ce qu'il faut, Ô Guide! Je n'aurais jamais osé me présenter devant vous les mains vides! Enfin là en l'occurrence elles le sont, mais c'est parce que l'expédition a déjà tout emmené dans le cœur pour entamer les préparatifs, afin que vous n'ayez plus que la cérémonie rituelle à guider, grande Hulan. Et pour ce qui est des expériences, la plupart d'entre eux nous ont suivi, mais seuls les sages sauront préciser leur avenir.

-Et cet Homme en noir? L'avez-vous vu?

-Heureusement pour moi, j'y ai échappé. Je ne suis qu'un misérable... *Il tomba à genoux aux pieds de l'orc, attendant son châtement.*

-Relève-toi Grand Pêcheur. Tu as fait ta part, et ta tribu sera fière de ton récit."

Hulan sortit de sa tente et, faisant un geste en direction du Cœur, appela ses compagnons de route.
"Arnald, Elane, nous partons. La saison de la chasse se termine."

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°4 (mai) et le Micro-GN n°5 (juillet) : 2 semaines

Épisode 4 : Dans la brume

Les allées du palais du conseil étaient désertes en cette fin de matinée. Un vent des plus froids soufflait dans les couloirs de l'immense édifice. Le temps était loin d'être clément. Alors que le soleil se couchait, des nuages s'étaient élevés au sud. Le vent glacial avait doublé en force et en intensité depuis deux semaines. Une tempête qui s'annonce ?

"*Elle est pourtant déjà passée...*" pensait Slodoban Azgheda en regardant depuis les grandes fenêtres de la salle du conseil en direction de Dogov.

"Camarade Azgheda. Prenez-vous note de ce qui a été dit ?"

Slobodan se retourna lentement en direction des membres du conseil qui s'étaient vêtus de leurs plus belles fourrures.

"Mais tout à fait chers amis. Vous savez, je suis capable de faire plusieurs choses en même temps."

Il revint s'asseoir à son siège, dévisageant le meneur des FPN venu faire son rapport.

"C'est donc tout ce que vous avez à nous dire capitaine ?"

- Oui camarade. Tout ce que j'ai à dire.

- Récapitulons donc. Vous dites que vos forces, ayant suivi la route de l'expédition illégale, se sont retrouvées sur une île inconnue. Sur place, vous avez pu retrouver les traîtres, mais aussi différentes peuplades dont nous ignorions l'existence. Ce monde des merveilles serait en réalité peuplé de barbares sylvestres, d'hommes aux tenues bouffantes et ridicules ne s'intéressant qu'à l'or et des paysans des mers ne s'intéressant qu'à de vieux grigri. S'ajoute à ça la présence d'une troupe d'ascètes dissidente venu aider l'expédition de ces traîtres, et donc plus proche de ces derniers que nous le pensions. C'est bien cela ?

- Oui camarade.

- Comment évaluez-vous la menace que représentent ces différents peuples pour Nadezhda ? Pour le Conseil ?

- Pour ce qui est des sauvages, nous ne pensons pas que le Conseil ait à s'en préoccuper. Ou du moins pas pour le moment. Pour les habitants de ce qu'ils nomment Domus, il semble qu'ils existent certaines rivalités que nous pourrions porter à notre avantage. Nous ne connaissons pas encore le niveau de développement de leurs civilisations, mais ils ne paraissent pas s'intéresser qu'au commerce, nos informations parlent également d'une potentielle force armée. Du moins pour ceux que nous avons rencontré, car nous avons appris que l'alliance de Dogov, via le mariage de Solteïa, ne concernerait qu'une seule cité..."

Légèrement en retrait, l'un des conseillers grimaça que cet affront là aussi serait puni.

"Qu'en est-il de la traîtresse ?"

- Elle a refusé de nous suivre, conseillers. Et ceux qui ont eu la folie de l'accompagner dans son expédition ont refusé de nous la livrer. Mais nous n'avons pas perdu totalement le contact avec eux... Dans l'agitation, votre émissaire a fait le choix, relayé par plusieurs de ses hommes, de mettre fin aux jours de Solteïa Lazarev puisqu'elle ne répondrait pas de ses actes devant vous.

- Ce n'est pas ce qui était prévu... Mais nous ferons avec. Autre chose ?

- Certains de nos hommes sont restés sur place. Nous ne savons pas s'ils seront jugés ou simplement exécutés...

- Cela importe peu. C'est une perte acceptable. Vous pouvez disposer capitaine"

Slobodan Azgheda se tourna alors vers le Conseil, un petit sourire à la fois satisfait et méprisant au bord des lèvres.

"Nous sommes donc tous d'accord d'acter la trahison des Lazarev, même sans la présence de Solteïa" Quelques voix tentèrent de s'élever, mais un regard noir et un changement de sujet les étouffèrent dans l'œuf.

"Nous nous devons de procéder à une réunion extraordinaire pour statuer sur nos futures relations avec Domus. Il est évident que ce n'est pas une menace à prendre à la légère, mais un continent aussi vaste, et visiblement chargé de ressources, ne peut être ignoré pour de simples craintes."

Un serviteur s'avança d'un air craintif pour remettre une missive au conseiller, avant de repartir d'un pas aussi furtif que possible. Celui-ci décacheta la lettre et un éclat glacial lui traversa le regard.

"Messieurs, il semblerait que les rats quittent le navire. Une grande partie de la populace de Lozhnost, parmi ceux qui n'avaient pas tenté de trouver refuge à Dogov, a commencé sa migration vers le sud. Il semblerait qu'ils veuillent traverser les mers gelées..."

Sortant de l'ombre où il écoutait les débats sans réellement y prendre part, Lannis prit enfin la parole.

"Ne vous inquiétez pas des fuyards. Il n'y a que du feu de l'autre côté de la glace..."

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°3 (avril) et le Micro-GN n°4 (mai) : 1 semaine

Épisode 3 : Nouveau Départ

Dans la ville de Sanctuaire, un homme étudie des documents à son bureau. On frappe alors à sa porte.

"Entrez !"

S'exécutant, un homme aux vêtements négligés et sales fait son apparition, tenant entre ses mains un tricorne et s'avançant à petit pas vers le bureau, gardant toutefois une distance raisonnable avec ce dernier.

« M'sieur Carter ? Mes collègues et moi z'avons fini le r'pport. Le v'là. Comme vous le souhaitiez votre éminencité. J'peux même vous l'résumer si que vous le souhaitez" dit-il en déposant une liasse de feuillets sales et abimées sur un magnifique meuble en ébène.

- Très bien je vous écoute, cher Capitaine de la Puta Madre, mais faites vite je n'ai pas que ça à faire. Soyez concis je vous prie" Le regard inquisiteur et le sourire mielleux de Geoffrey Von Carter, maître de Sanctuaire et de la Ligue Monétaire, s'étaient pleinement tournés vers le marin qui tentait tant bien que mal de ne pas détourner le regard.

- Heu oui, alors nous avons réussi à trouver l'île où allaient ces petites fouines de Paventi. Mais, y'avait pas qu'eux qui venaient de Domus. Y'avait aussi un sacré beau navire "le Fil du Temps". Le capitaine de ce p'tit bijou s'appelle Simon Winters, et ses hommes disent qu'ils sont "les Voiles Grises". Bah, ils avaient l'air un peu paumés, eux, sur cette île, ils ont pas su, ou voulu nous dire ce qu'ils foutaient là."

Von Carter penche légèrement la tête, et une ligne verticale apparaît sur son front :

"Ah, il est là, celui-ci... Et Augusto Di Santi et les ploucs de Paventi, qu'est-ce qu'ils foutent sur cette île ?

- Bah, M'sieur Carter, figurez-vous qu'il est venu pour se marier !"

Carter regarda le capitaine avec scepticisme :

"Se marier, sur cette île, mais avec qui ?" Les traits de son visage se tendirent, montrant une réflexion intense.

- Bah, M'sieur Carter, c'est là que ça se complique. C'est que y'a pas que des gens de Domus là-bas, y'a aussi des gens d'un continent qu'on connaît pas... C'est de Nadezhda qu'ils viennent, et j'ai compris que c'est au nord de la barrière de glace. Ce petit saligaud d'Augusto a trouvé un passage.

- Evaluation des forces de ces habitants de Nadezdha ?

- Oui ! Leur expédition compte deux groupes. Un groupe de guerriers religieux. C'est eux qui ont officié pour le mariage. C'est les Ascètes de la Lumière, c'est un genre de secte quoi. J'ai bien pensé à empêcher ce mariage, mais y'a du avoir quelqu'un qui a eu la même idée que moi pasque le Maître de cérémonie il a failli se faire dézinguer deux fois. Mais bon, entre ces moines et la milice privée d'Augusto, le mariage a finalement eu lieu.

- Bon et sa femme qui est-elle ?

- Bah oui, msieur Carter...Elle s'appelle Soltéïa Lazarev. C'est comme qui dirait quelqu'un d'important à Nadezhda. Sa cité a inventé des nouvelles armes avec une poudre noire dont ils n'ont rien voulu me

dire. Mais j'ai bien compris moi, que vu le temps qu'y z'ont passé à négocier le contrat de mariage, bah, ça doit avoir rapport avec cette fameuse poudre noire si vous voulez mon avis...

- Comment s'appelle cette cité, et qu'ont-ils demandé à Augusto en échange de cette poudre noire, c'est ça la question cruciale !

- Je suis désolé M'sieur Carter, mais ça, j'ai pas réussi à le savoir. Faut dire qu'ils étaient tous bien méfiants. Bah, la fille, Soltéïa elle vient de Dogov. Ses gens y z'ont pas l'air d'être habitués à la nature sauvage, c'est plutôt le genre des villes quoi, qu'à pas trop l'habitude de se salir les braies. Et pis, y'a ceux qui habitent sur l'île aussi. Ils empêchent les autres de chasser et récolter les ressources comme ils veulent. Y mettent comme qui diraient des limites. Pour sûr, Paventi l'a dans l'cul s'y s'attendaient à piller des mines d'or ou autres. Sont pas commodes les Iloséens, mais ils sont pas très futés non plus. Ils filent à bouffer à tout le monde, et ils sont plutôt accueillants si t'abimes rien. Voilà, j'ai fait le tour, le reste vous le lirez dans le rapport."

Quelques minutes passèrent, laissant à Von Carter le temps de réfléchir, et au capitaine de souffler. Puis, le patricien se leva de son siège, se dirigeant vers son homme de la "Putte de Madré", lentement, posément et de la façon la plus militaire qui soit. Chaque pas faisait trembler le cœur du pauvre mercenaire, chaque crissement du plancher faisait perler une goutte de sueur sur son front. On pouvait lire sur le visage de Geoffrey un sourire des plus carnassier. Il avait quelque chose derrière la tête, et cela, le capitaine le savait, et c'était sûrement ce qui le terrifiait le plus. Il fut très vite sur lui, et lui asséna alors une terrible... tape amicale sur l'épaule.

"Excellent travail capitaine ! Votre équipage a grandement aidé la Ligue Monétaire ! Je dirais même tout Domus !

- Ah... hum... C'est vrai m'sieur ?

- Mais tout à fait ! Avoir ramené tant d'informations, et cela au péril de votre vie ! Vous avez mis à jour une terrible conspiration de la part de certains pour préparer une invasion de notre monde par une nation étrangère fanatisée et barbare. Malgré le sacrifice de vos hommes, et la blessure mortelle que vous avez reçue, vous avez réussi à venir jusqu'ici avant de succomber. Un vrai héros !

- Mais... je... Quelle blessure mortelle ?

- Eh bien, celle-ci."

D'un geste rapide, Geoffrey tira sa dague et la planta dans la gorge du capitaine au moment où celui-ci comprenait les paroles du Patricien de Sanctuaire. Tenant grossièrement sa gorge, et empêchant tant bien que mal le sang de sortir de cette dernière, il s'effondra dans un gargouillis sur le plancher du palais, s'étouffant petit à petit et mourant devant les yeux de son maître.

"A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles" dit solennellement une voix depuis un coin de la pièce.

- En effet, mon ami. Une réunion se doit d'être organisée promptement. La Ligue doit y participer ainsi que les cités indépendantes, et même vos Voiles Grises. Qu'en pensez-vous M. Macandal ?"

Sortant de l'ombre, le visage du Parrain du Refuge s'éclaira d'un large sourire, lâchant un laconique :

"Oh, voyons Geoffrey, appelle moi Garen."

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°2 (février) et le Micro-GN n°3 (avril) : 3 mois

Épisode 2 : Cérémonie

Cela fait maintenant un mois que le débarquement sur l'île a eu lieu. Les différents groupes ont réussi à se regrouper et à fortifier leurs positions sans effusions de sang. Le calme règne entre les différentes factions, et la boue et le froid ont commencé à laisser place à un peu plus de chaleur.

Maintenant que tous les nouveaux arrivants ont pu fortifier leurs positions, c'est une nouvelle étape qui commence...

Propos recueillis par Meliade auprès d'un des esprits de l'Alghazal :

"Ecris ! Ecris ce que je te dis ! Ecris donc avant que mon esprit ne s'égare. J'apprends que nous sommes en 517. Pourtant j'ai vécu des centaines de vies depuis que j'ai mis le pied sur cette Ile. Deux mois, je ne suis resté que deux mois dans l'Alghazal, voilà ce que m'a appris le peuple d'autochtone que je côtoie depuis un mois. Il y a beaucoup de monde, ici, différents peuples. Certains ont des difficultés pour se nourrir. Comme je l'ai vu dans toutes les époques, les étrangers se jaugent, se mesurent... pour le moment.

J'ai peine à me souvenir mon arrivée sur Iloséa, appelons cette ile ainsi puisque c'est le nom qu'elle porte dans votre époque. Je ne crois pas avoir rencontré les habitants qui vivent ici depuis plusieurs générations. Par contre, eux ont reconnus nos chants, ils les ont entendus il y a deux mois, ils l'affirment... et je les crois. Je me souviens vaguement, nous avons débarqué sur une plage, mes amis et moi, nous avons avancé vers le centre de l'Ile. Mon esprit est confus...il y avait... tout autour ! Nous avons cherché longtemps commentcontourner. Après... combien de temps, je ne sais pas. Après, il y avait Dakhira, c'est ça ! Et nous avons plongé dans l'Alghazal, tous ensemble, on avait encore notre peau et nos os. Pourquoi, pourquoi mon âme est ici ? Mon être s'effiloche... Aide-moi, écris, rassembles les lambeaux de mon existence !

Le monde a changé. Je l'ai vu changer. J'ai vu des êtres s'entre déchirer puis s'enlacer. J'ai vu de sombres voiles s'apposer sur des personnes qui ne souhaitaient que pouvoir. J'ai vu les enfants d'un même père s'entretuer. J'ai vu ce qui devait reposer se relever. J'ai vu un monde perdu cherchant sa propre lumière.

J'ai vu... J'ai vu... J'ai vu aussi la joie et la paix, la mort, la guerre et la corruption. J'ai ressenti bonheur, tristesse, dégoût, fierté... Une palette d'émotions et d'évènements aussi complète que celle d'un peintre. J'ai vécu tellement en si peu de temps que je ne me considère plus comme ayant un âge. Car l'âge, dans tous ces aller-retours, a disparu. La logique, dans mon voyage, a disparu. Vous n'avez peut-être pas idée de ce que renferme cet outil, et de la fascination que l'on peut en tirer. Le Savoir est entre nos mains.

Mais malgré tout ça, au milieu du chemin de notre vie, nous nous retrouvons par une forêt obscure, car la voie droite était perdue. Ce qui nous avait emmené au cœur de cet ombre avait disparu à nos yeux et à nos esprits. Nous n'étions qu'errants sans but, dans un cercle infernal d'images dont nous ne comprenions rien. Il y avait pourtant une raison et un but à tout cela. Nous suivions une piste. Mais je ne saurais plus mettre le doigt dessus. Il nous faut à présent retrouver la voie d'origine pour que nous puissions aller à son terme. Il nous faut nous souvenir. Il nous faut agir. Il nous faut retrouver le fil que nous suivions à travers ce labyrinthe, ce fil qui nous a attiré si loin... Je les vois.... Oui je les vois, ces hommes devenus si puissants, je le vois, lui...

L'esprit ne finit pas sa phrase, et observe un horizon imperceptible un long moment avant de se dissiper peu à peu. Il était parti pour des terres lointaines, et sans doute des temps lointains. Ou l'inverse, nul ne le sait.

Temps RP écoulé entre le Micro-GN n°1 (janvier) et le Micro-GN n°2 (février) : 1 mois

Episode 1 : Le monde des merveilles

ILOSEENS :

Nous sommes actuellement en pleine saison de la chasse, un petit groupe d'éclaireurs a découvert un passage qu'ils n'avaient jamais décelé jusqu'alors. Ils sont parvenus à entrer dans le Cœur d'Iloséa. Sans plus attendre, ils sont immédiatement rentrés au campement pour faire leur rapport à la Guide en personne.

La Guide actuelle est une Orque nommée Hulan. Elle gouverne depuis une quinzaine d'année, et est très respectée. Cet évènement met tout le campement en ébullition, et une certaine fierté l'anime : chacun se dit "nous sommes enfin dignes, Iloséa nous offre son Cœur".

Hulan réunit un conseil, composé de ses proches, les Anciens, ainsi que les représentants des races, et les chefs des groupes (la Nourricière, l'Adroit, le Brave). Ils s'entretiennent dans la tente centrale pendant un temps qui vous semble infini. Lorsqu'ils en sortent, Hulan explique que le conseil a pris la décision de missionner un groupe pour explorer le Cœur. Les membres de ce conseil ont chacun proposé les personnes qui leur semblaient dignes de mener cette expédition. La guide demande à ceux qu'elle appelle de se montrer aux yeux de tous. Contre toute attente, vous êtes appelé. Elle vous demande de préparer votre départ immédiatement, elle vous recevra avant votre départ.

LIGUE MONETAIRE :

Le "Brise Flot" voguait depuis maintenant des semaines en direction de l'inconnu, et déjà, des doutes commençaient à poindre à bord. Les hommes étaient nerveux. Ils avaient été embarqués dans une quête où leurs chances de s'en sortir étaient incertaines après tout. Ils pouvaient tout aussi bien mourir en mer que mourir par le fer de Philippe de Brécourt. Et rien que d'y penser, les hommes en frissonnaient. Le temps d'ailleurs n'avait aucunement été généreux avec eux. Le froid les tirait, certains cas de scorbut s'étaient déclarés, et ils avaient failli s'échouer sur un éperon rocheux.

Pourtant, un homme parmi eux semblait confiant. Il s'agissait de leur guide, Augusto di Santi. Se tenant fermement à la proue, et scrutant l'horizon de sa longue vue, il ne cessait d'arborer un sourire confiant. Comme si à ses yeux, tout se passait comme prévu. Certains des hommes d'équipages commençaient à parler dans son dos. On le disait traître à la cause, voire envoyé par Sanctuaire pour couler un peu plus Paventi et faciliter son rachat. Tous commençaient à douter de son intention. Heureusement, le destin les fit mentir.

Au petit matin d'un jour comme un autre, Augusto di Santi revint vers les hommes d'équipages avec un sourire plus significatif que d'habitude. Il fit réunir tout le monde et leur annonça d'une voix forte : "Messieurs ! Notre objectif est en vue ! Si vous vous tournez, vous pourrez voir derrière vous ce que nous cherchions : Notre délivrance !".

Sortant de la brume ambiante, les contours de l'île tant recherchée se firent de plus en plus nets. Telle une créature fantomatique, elle se tenait là, face à un équipage médusé et qui retrouvait ses couleurs. Des vivats se firent entendre sur le pont du navire et l'espoir revint dans l'esprit des équipages de Paventi. Maintenant que l'île était là, il ne manquait plus qu'à l'explorer, et en découvrir ses richesses et ses secrets.

VOILES GRISES :

Le capitaine Winters écrivait tranquillement sur son journal de bord à propos des événements survenus le jour précédent lorsque l'on vint frapper à sa porte. D'une voix calme, il permit à la personne d'entrer dans son bureau. Ce n'était rien d'autre que le quartier-maître du "Fil du temps".

« Capitaine, je ne vous dérange pas ? »

- Bien sûr que non, quartier-maître. Installez-vous. Que voulez-vous me dire ? »

Le quartier maître s'avança l'air penaud au milieu de la salle, doucement, en parlant de manière très lente, et découpant chaque mot.

« Voilà capitaine... L'équipage est depuis quelque temps en train de se questionner sur notre objectif. Voyez-vous, on navigue à l'aveugle, en suivant un navire dans la plus grande discrétion, tout ça pour un archipel où personne ne va jamais...

- Oui... Et ?

- Eh bien, en tant que quartier-maître, je me dois de vous prévenir que certains de vos hommes désespèrent, et pensent que nous courrons à notre perte. Si c'est vraiment maudit comme le...

- Vous croyez donc à ces élucubrations ?

- Capitaine, ça fait réfléchir quand même...

- Oui mais vous êtes un voile grise. Vous n'êtes pas un cul-terreux apeuré par n'importe quoi. Vous êtes un historien et un scientifique. Les malédictions, ça n'existe pas ! »

Sur ces mots, une voix retentit à l'extérieur.

"TERRE ! TERRE A L'HORIZON !"

A ces mots, les deux hommes sortirent de la salle pour arriver sur le pont, où l'équipage s'était regroupé, pour voir apparaître dans l'horizon brumeux leur destination : l'île. Ne prenant pas le temps de profiter de la vue, Winters prit les devants et interpella ces hommes.

"ECOUTEZ MOI, CAMARADES ! Dans quelques heures, nous mettrons pied à terre. Je veux une grande discipline et un professionnalisme à toute épreuve. La mission ne diffère pas des autres opérations qu'on a eu à accomplir. La seule différence, c'est que nous aurons la ligue dans les parages. On évite au maximum l'affrontement. A part les marchands, personne d'autre n'est présent. Nous serons en quelque sorte seuls ici. Alors au travail messieurs ! Préparez les chaloupes, vos armes et votre équipement ! Cette île n'attend que nous pour que nous trouvions ses secrets ! Faisons honneur à Refuge ! En avant, Voiles Grises !"

DOGOVARS :

Vous avez été sélectionnés par Soltéïa pour vos compétences, mais surtout parce que vous l'avez convaincue que vos motivations correspondaient à ses attentes. Vous partagez sa conviction que cette expédition sera porteuse de progrès pour toute la nation de Nadezhda.

Vous portez fièrement les valeurs de votre nation et souhaitez valoriser vos connaissances. Vous êtes curieux et ouverts face à la nouvelle découverte qui se profilent à l'horizon de cette expédition. Vous avez embarqué sur le navire qui vous amènera vers cette destination inconnue. Les ascètes de la Lumière vous ont rejoint et l'heure du départ sonne enfin !

ASCETES DE LA LUMIERE :

La disparition subite de Maître Sun Xiang depuis bientôt trois mois, a nécessité l'élection d'un nouveau Grand Maître. Tous les moines qui se trouvaient en mission aux quatre coins de Nadezhda furent convoqués de toute urgence au monastère de Dogon, pour participer à l'intronisation du nouveau Grand Maître.

Dans la grande cour intérieure, tous les moines attendaient dans un silence religieux. Les Maîtres des trois piliers s'avancèrent et nommèrent publiquement Wu Feng comme nouveau Grand Maître. A l'issue du rite d'officialisation, Wu Feng "le judicieux" prit la parole. Il expliqua que le monastère s'était éloigné de la Voie de l'Illumination depuis de nombreuses années à cause de son prédécesseur. D'ailleurs, on ne se souviendra pas de Sun Xiang sous le nom de "bienveillant", mais sous celui de Sun Xiang "le politicien". En effet, ses ambitions politiques ont semé le chaos au sein du monastère, et il est temps de remettre de l'ordre.

Il édicta ensuite les nouvelles lois. Tout d'abord, le monastère n'accueillera plus de profanes pour la Grande Initiation. Ensuite, le monastère ne remplira plus de missions pour la nation de Nadezhda, et enfin, le monastère de Dogon se retirera du Grand Conseil. Toutes ses activités corrompent la foi et éloignent les moines de l'Illumination. Wu Feng répondit à l'agitation qui troubla l'assemblée par un sourire torve.

Il demanda le silence par un simple geste de la main, et expliqua que le conseil avait donné son accord pour une mission demandée par Dogov. Il dit d'une voix mielleuse, que le monastère ne pouvait se soustraire à cet engagement. Il exposa ensuite que cette mission consistait à accompagner l'expédition de Dogov vers une destination inconnue, afin d'aller à la rencontre des habitants de ce soi-disant Monde des Merveilles. Ceux qui partiront seront donc les représentants de la Voie de l'Illumination aux yeux de ce peuple inconnu. Il appela ensuite les volontaires pour cet ultime mission à se manifester, et insinua sans subtilité, qu'il serait malvenu pour eux de revenir au monastère.

Vous vous portez volontaires et faites vos adieux au monastère de Dogon. Vous vous rendez directement au port de Dogov et rejoignez la flotte qui attendait votre embarquement pour partir.